

Parti, avec des chances réduites, M. Georges Bidault a réussi là où M. Mayer — pourtant plus favori au départ — s'est cassé les reins.

Disons tout de suite que le nouveau Président du Conseil a bénéficié de la lassitude des milieux parlementaires et, SURTOUT, de la pression extérieure qui exigeait, coûte que coûte, la constitution d'un ministère... même provisoire.

La preuve en est, c'est que M. Bidault qui, à l'origine, voulait constituer un cabinet "neuf" a rassemblé 16 anciens ministres sur 19 que compte son Gouvernement, les Sous-Secrétaires d'Etat n'étant pas encore connus à l'heure de notre tirage.

Quant au programme, il varie tellement peu de celui de ses prédécesseurs que ce n'est qu'à l'usage que l'on pourra apprécier les variantes.

La seule chose qui ressort de la crise qui vient de se terminer, c'est qu'il est impossible de gouverner sainement avec la constitution qui nous régit puisque pour aboutir, là où ses collègues ont échoué, le Président du Conseil a dû faire une entorse à ladite Constitution et constituer (en poche) son ministère avant l'investiture.

Quoiqu'il en soit c'est une trêve dans la crise intérieure et c'est peut-être se montrer bien optimiste que d'espérer qu'elle dure jusqu'en janvier.

« Nevers-Dimanche »

Dans notre Edition Complémentaire de samedi prochain, nous profiterons du répit en politique intérieure, pour faire le « point » de la situation internationale.

LE BAISER QUI TUE
 DRAME RÉALISTE DE L'EXISTENCE
 SPÉCIALEMENT ÉCRIT POUR NOS LECTEURS
 PAR LAUDIAE
 (Ce Roman, TOTALEMENT INÉDIT, ne se trouve pas en Librairie) — Voir en page 2 —

Après 3 semaines de crise le GOUVERNEMENT est enfin CONSTITUÉ
 Sa majorité devrait lui permettre de vivre mais... peut-on savoir ?

POUR EN SORTIR

Un PROGRAMME CONSTRUCTIF

Nous avons vu, dans notre précédent article, les conditions préalables à remplir « Pour en Sortir »... Et, bien que ces considérations de sagesse ne soient pas à la veille de prévaloir dans les sphères politiques — le rôle d'un journal étant de « semer » alors même qu'il le fait sur un terrain aride — nous allons soumettre, à la sagacité de nos lecteurs, un plan constructif — qui a tout au moins le mérite de présenter vraiment du « neuf et du raisonnable » — espérant qu'un jour la conspiration du silence, imposée par la dictature des clans, étant enfin brisée, d'autres à leur tour reprendront les idées que nous aurons semées, pour les faire germer au grand jour de la véritable démocratie.

Salaires et Prix
 Le pouvoir d'achat des masses est conditionné par l'équilibre salaires-prix, mais cet équilibre ne peut être obtenu qu'aux conditions suivantes :

- a) Le patronat doit considérer que les salariés doivent jouir de la personnalité humaine au même titre que les privilégiés de la fortune, qu'ils ont les mêmes besoins vitaux que lui-même et qu'il faut qu'ils soient en mesure de pouvoir profiter des avantages de l'existence comme tout le monde. Il ne doit donc pas les considérer comme une machine à laquelle on donne juste la dose d'huile indispensable pour qu'elle continue son service.
- b) Les travailleurs doivent comprendre que leur pouvoir d'achat (donc, leur aisance) est fonction du prix de revient de la marchandise. Plus ils produisent, plus les prix peuvent s'abaisser pour le même salaire. Il y aurait donc lieu de dépister impitoyablement les pa-

reux, le facteur main-d'œuvre tenant la plus grande place dans le prix de revient d'un produit.

c) L'équilibre salaires-prix ne sera réel qu'autant qu'il sera basé sur une monnaie saine, non soumise aux incidences intérieures et extérieures.

Stabilité monétaire
 Après les multiples dévaluations qui ont ramené notre Franc à un peu moins de 1 centime-or, il est incontestable que notre monnaie actuelle ne représente plus un élément de stabilité économique et que sa refonte totale s'impose.

C'est pourquoi nous préconisons la création du « Franc-Gallia » qui serait échangé à raison de 1 Gallia pour 100 Francs actuels, ce qui aurait pour conséquence de ramener en 24 heures les cours approximatifs des denrées pratiqués en 1920.

A l'origine cette mesure ne modifierait en rien le potentiel économique de chacun, mais les Français, n'étant plus grisés par des chiffres fallacieux, reviendraient à une plus saine compréhension des charges et des profits. Ce serait la

voie ouverte à la stabilisation.

Toutefois, pour que cette nouvelle monnaie inspire confiance aux citoyens, il devrait être mis en circulation des pièces d'or de 50 et 100 Gallia, ce qui entraînerait la démonétisation complète des anciennes monnaies d'or et, par voie de conséquence, leur rentrée dans les caisses de la Banque aux fins de convertibilité.

Ce stade franchi, il resterait à accomplir la réforme de la Solidarité Sociale, la modification des Nationalisations et la refonte de la Fiscalité. Ce sera le but de notre troisième étude.

ROBERT-HILAIRE

A bâtons rompus...

En haut-lieu
 On dit que, tout en gardant les salaires bloqués, il faudra plus de 2.000 milliards pour équilibrer le prochain budget, soit près de 6 milliards par jour.

En cas de hausse des salaires et des traitements, on se demande combien de milliards supplémentaires il faudra... et ces Messieurs de se creuser la tête pour savoir par quel tour de prestidigitiation ils pourront s'en tirer.

Une déclaration qui en dit long
 A New-York, M. Paul Hoffmann, administrateur de l'E.C.A. a déclaré : « Il ne faudrait pas oublier que notre but est de vendre

et non de donner... C'est pourquoi des relations saines ne pourront s'établir entre les Etats-Unis et l'Europe que lorsque celle-ci sera capable de vivre sans charité. »

Merci, Monsieur, de votre franchise... il y a longtemps que nous avions compris.

Quels sont les vrais coupables ?
 Quand on voit des gamins de 11 à 17-18 ans commettre des crimes multiples, on reste épouvanté devant une telle jeunesse et l'on se demande avec angoisse ce que sera demain si on n'y met pas un terme.

Mais au fait, des parents ou des enfants, quels sont les vrais coupables ?

Memento Nivernais

TOUT CE QUI VA SE DÉROULER DANS LA NIEVRE : BALS, FÊTES, SPORTS, MANIFESTATIONS DIVERSES

EN QUELQUES LIGNES

- ★ Le Challenge Bourgoin de cross se disputera à Cosne le 4 décembre.
- ★ La Foire Gastronomique de Dijon aura lieu, pour la première fois depuis la guerre, du 5 au 20 novembre.
- ★ Les Assises de la Nièvre s'ouvriront le 21 novembre. On y jugera, notamment, l'affaire Nandrot.
- ★ La grande majorité des magasins de Cosne sera ouverte lundi, veille de Toussaint.
- ★ UNE BONNE NOUVELLE ! Nous signalons à nos lecteurs, la Réouverture — après congés annuels — de la Pâtisserie-Confiserie Lanker, le plaisant Salon de Thé de Nevers.
- ★ Hier a eu lieu, en Nivernais, l'inauguration du barrage de Pannecière.

AUJOURD'HUI SAMEDI

- ★ 29 octobre, à Nevers, Foire-Concours des Reproducteurs Charrois.
- ★ 29 oct. en soirée, Salons Vauban à Nevers, Bal annuel de l'Amicale des originaires du Massif Central.
- ★ A 14 h. 30, rue du Lycée, assemblée générale des parents d'élèves des lycées et collèges de Nevers.
- ★ A 21 h., à l'Hotel de Ville de Decize, bal de la Batterie municipale.
- ★ A 20 h., à Guéigny, salle du mess des officiers de la Marine, concours de belote de la section de football de l'E.C.
- ★ Un BON POSTE RADIO s'achète chez Jean BARRIERE, 2 rue de la Reverderie, NEVERS.
- ★ Agence Radiola, Pathé, Marconi, Crescendo, etc.

SPORTS DU DIMANCHE

- ★ FOOTBALL. — Vauzelles va à Moulins. — Decize reçoit Vichy. — A Montsauche, Réveil Sportif Morvandiau contre locaux. — A Pougues, U.S. Cours-les-Barres contre locaux. — Guéigny reçoit Garchizy. — Prémery reçoit Clamecy. — Luzy va à Château-Chinon. — Cerey-la-Tour contre Sokols de La Machine. — A St-Pierre-le-Moutier, A.S. P.T.T. contre locaux. — Chevenon va à Lucenay-les-Aix.
- ★ 30 octob. à La Charité, championnats de boxe de la Nièvre.
- ★ A l'Abri des Pèlerins à Nevers Tournoi de tennis de table organisé par le C.A.S.
- ★ En rugby, U.S. Nevers ira en match amical à Ussel.
- ★ A 9 h., au Pré-Fleuri à Nevers et au Centre d'E.P. à Fourchambault, épreuves de la Première Foulée organisée par l'A.S.F.-U.S.N.
- ★ En basket, à Donzy, A.S. Decize contre Donziais.

LA YOUGOSLAVIE SOUS LA MENACE D'ÉVÈNEMENTS GRAVES

Ayant perdu la bataille en Grèce il semble que la Russie — pacifique à la façon de l'Allemagne hitlérienne — s'apprête à déclencher par l'intermédiaire de ses vassaux, Roumains, Bulgares et Hongrois, une « campagne d'hiver » en Yougoslavie, ce qui a de grandes chances de transformer l'Europe Balkanique en Europe « volcanique ».

Le processus sera sans doute le même qu'en Chine, Indochine et autres lieux : déclenchement d'une guerre civile généralisée avec occupation des points faibles par des groupes de partisans appelés à former les noyaux d'une ou plusieurs armées chargées d'établir la liaison avec l'aide extérieure (c'est-à-dire soviétique) et de lancer des coups de sonde sur les centres vitaux du pays.

Ce premier stade atteint, si la résistance de l'adversaire paraissait déficiente, les partisans baptiseraient immédiatement « armée populaire de la libération » et tandis que des groupes d'assaut poursuivraient le « nettoyage » intérieur, une colonne foncerait, à travers l'Albanie, en direction de la Mer Ionienne tandis qu'une autre, regroupant les partisans grecs défaits, tenteraient un nouvel assaut en direction de la Mer Egée et des

débouchés sur la Méditerranée, ce qui permettrait, en cas de guerre mondiale, à l'expansionnisme russe de couper la route impériale des Occidentaux, via Suez.

En cas de résistance trop vigoureuse de la part du Gouvernement de Belgrade, ou d'une aide trop puissante des forces libres de l'Occident, le Kremlin aurait à choisir entre le prolongement d'une guérilla d'usure sur les rives de l'Adriatique (avec peut-être une tentative de soulèvement communiste en Italie) et, le lancement dans l'air de quelques unes des 175 divisions que la Russie entretient actuellement sur le pied de guerre... Dans ce dernier cas, on devine la suite.

Quoiqu'il en soit, tous les signes qui apparaissent dans les Balkans, font prévoir que se déclencherait incessamment, dans ces régions, une épreuve de force d'une excep-

tionnelle gravité.
 ANTOINE DESPIERRES



M. BIDAULT
 Le Vainqueur du 7^e round !

Ne gardez pas ce journal dans votre poche, passez-le à vos amis.

Les jours se suivent... et se RESSEMBLENT !

Le Film des Evénements en 7 tableaux..

- 22 Octobre — Comme son prédécesseur, dès son investiture, M. René Mayer rencontre de sérieuses difficultés pour la constitution de son ministère. On parle déjà de renonciation.
- 23 Octobre — Malgré sa majorité, vaincu comme M. Moch par les intrigues des partis, M. René Mayer abandonne. C'est M. Bidault qui est appelé par le Président de la République.
- 24 Octobre — A son tour le Président Georges Bidault tente de dénouer la crise. On lui prête l'intention de solliciter l'investiture que lorsqu'il aura son ministère en poche.
- 25 Octobre — Alors que M. Mayer a trébuché devant l'intransigeance socialiste, M. Bidault se heurte à une réserve marquée des partis modérés et des radicaux-socialistes.
- 26 Octobre — Après une journée de laborieuses négociations, M. Bidault a réussi à atténuer les divergences de vues et les trois partis de la majorité se sont enfin mis d'accord.
- 27 Octobre — C'est le 3^e jeu-di consécutif où l'Assemblée est appelée à accorder son investiture à un Président désigné. Au cours du débat il est beaucoup question d'élections brusquées.

Pour le choix d'un Manteau, d'un Tailleur ou d'une Robe élégante et facile à porter
UNE SEULE MAISON !
 à la solide réputation de couturier et dont la devise est de mettre à la portée de toute femme, quels que soient son âge et sa silhouette
LA HAUTE-COUTURE PARISIENNE
 ceci grâce à son dynamisme et à sa conception moderne de travail, ses ateliers de Nevers et de Paris où de véritables spécialistes du vêtement féminin créent dans une ambiance toute parisienne les modèles les plus élégants et les plus parfaitement réussis.
Un Coin de Paris
 64 Rue du Commerce — NEVERS — Téléphone 10.26
Des MANTEAUX ! aux belles formes amples, aux tons chauds, en très beau lainage.
Des GABARDINES ! pure laine, entièrement doublées lainage aux tons vifs ou satin ton sur ton, classiques et couture.
Des DEUX-PIÈCES ! fantaisies et habillés en très beau lainage souple et douillet.
Des ROBES ! aux formes nouvelles en beaux lainages et toutes fantaisies.
 En raison de la TOUSSAINT, le magasin sera OUVERT lundi 31 Octobre, toute la journée et fermé mardi 1^{er} Novembre.

DERNIÈRES NOUVELLES
 28 Octobre - A 1 h. du matin, l'Assemblée Nationale accorde l'investiture à M. Georges Bidault, par 367 voix contre 187. Il est 2 h. 15 quand le Président du Conseil présente son Gouvernement au Président de la République

TOUSSAINT... Jour des Morts... chacun se recueille et à une pensée émue pour ceux qui ne sont plus. Dans la déliquescence actuelle ces journées nous rappellent encore au passé en nous rappelant les vertus de ceux qui nous ont précédés.
 C'est pourquoi nous souhaitons que les cérémonies du Souvenir et la traditionnelle visite aux cimetières soient plus qu'une coutume... un véritable élan des cœurs pour ce que les anciens nous ont légué.

PROCHAINEMENT
 ★ 5 Novembre, à l'Hotel de Ville de Decize, bal de l'Harmonie.
 ★ 4 novembre, au Théâtre de Nevers, première soirée de la Société des Concerts Classiques.
 ★ 5 novembre, à Plagny, concours de belote des anciens P.G.
 ★ 11 Novembre, salle de l'Eden à Cosne, bal des Anciens Combattants avec élection de la Madelon.
 ★ 13 novembre en soirée, à Corbigny, séance de music-hall organisée par La Corbigeoise.
 ★ 6 novembre à 10 h. à Nevers, Café de Paris, réunion générale du Vélo-Sport Nivernais.
 ★ 6 novembre, Tour de Prémery par relais.
 ★ 6 novembre, fête de la Saint-chevaux à Champlemey.

Comme le MOSKITOS fait sa renommée Ses délicieux GÂTEAUX sont appréciés...
Pâtisserie St-Etienne
 R. MUZEAU 2 Rue de la Barre NEVERS

CHAPITRE 6 SUITE 42

Le dernier calvaire

Saint-Jean-de-Luz a revêtu sa parure de fête à l'occasion de l'arrivée dans son port du grand voilier « Corbus » appartenant à Don Pablo-Delto ; ce soir au kiosque la philharmonie municipale donnera un grand concert et danseurs et danseuses de danses espagnoles s'en donneront à cœur joie sous les guirlandes multicolores décorant la ville.

Surplombant les flots, la somptueuse villa du Mirador étincelle de mille feux, car on attend d'une minute à l'autre la venue du propriétaire, Don Pablo, et de sa fiancée, Lucia Delaria, dont la beauté et le charme l'ont précédée jusqu'ici.

Tout au bas de la grande allée bordée de palmiers conduisant à la demeure princière, intendants, majordomes et valets, en grande tenue, gantés de blanc, forment la haie tandis que sur l'immense terrasse de marbre, aux colonnes inscrites d'or, des jeunes filles, de blanc vêtues, attendent devant des corbeilles de fleurs celle qui demain sera la reine de ces lieux, afin de jeter sous ses pas les pétales parfumés cueillis dans les serres de la villa.

Un orchestre de musiciens dissimulé sous les frondaisons du parc se tient prêt à se faire entendre au premier signal et, jusqu'aux communs s'agit une nuée de marmis-

la Louve aux Yeux Verts

ROMAN DRAMATIQUE LE PLUS PASSIONNANT

DU MONDE PAR LAUDIAC

sons sous le haut commandement des chefs cuisiniers qui donnent des ordres exécutés aussitôt avec promptitude et sûreté ; bientôt on entend les premiers échos qui s'élevèrent de la foule immense qui se presse vers le port et on voit le voilier, battant pavillon espagnol, qui s'avance majestueusement vers son port d'attache où va solennellement débarquer Don Pablo sur le bras duquel s'appuie gracieusement sa fiancée, belle comme un astre dans sa robe ivoirine et dont l'élégante simplicité fait ressortir tout le charme, aussi c'est avec des cris d'admiration qu'ils sont accueillis ainsi que les trente personnes de leur suite parmi lesquels on remarque un amiral et plusieurs officiers de la marine française.

Les voitures qui attendent s'avancent les unes après les autres et, lorsque tout le monde y eut pris place, prennent à grande allure le chemin de la villa où tout le personnel attend maître et invités pendant que la musique se fait entendre et que les jeunes filles jettent les pétales embaumés sous les pas des arrivants formant ainsi un tapis moelleux aux couleurs variées

d'un bel effet tandis que, de leurs voix cristallines, elles souhaitent la bienvenue à la fête qui doit régner sur cette demeure dont elle sera la maîtresse bien-aimée.

En présence de cette réception grandiose, à laquelle elle ne s'attendait pas, Lucia s'arrête et d'un seul mot conquiert tous les cœurs, car ses lèvres laissent échapper dans un radieux sourire : « Merci, mes amis ». Ce simple mot surprend et enchante tous les fidèles serviteurs de Don Pablo et chacun émerveillé retourne à son poste en vantant la beauté et la bonté de cette maîtresse que le ciel leur a réservée.

Le premier dîner de cérémonie eut lieu dans la salle à manger aux lambris d'or, décorée de plantes rares au parfum voluptueux, réservée aux réceptions intimes puis, après le repas, les invités gagnèrent le vaste salon sur lequel s'ouvrent les salles de billard et de jeux aux multiples tables de tête à tête sur lesquelles sont disposés avec art les fines tasses de Chine aux reflets chatoyants et les verres de fin cristal,

tandis que sur le buffet bien garni se dressent filtres, vins fins et liqueurs susceptibles de satisfaire les gourmets les plus difficiles ; lorsque minuit sonna les invités de Don Pablo prirent congé de leur hôte et chacun se retira dans les appartements qui lui étaient réservés, quand la villa eut retrouvé son calme Don Pablo sonna la camériste affectée au service de sa fiancée et après le baiser de main traditionnel il lui souhaita le bonsoir tout en la regardant d'un œil admiratif quitter le salon pour se diriger comme une déesse vers les appartements dont il pourrait dès demain franchir le seuil et, à cette radieuse perspective un sourire de bonheur vint éclairer sa grave physionomie au moment précis où Lucia, tournant la tête, lui souriait gentiment.

Il est deux heures, les feux sont éteints, tout dort dans la somptueuse demeure, un vent léger agite les feuilles des arbres et les oiseaux de nuit poussent leurs cris lugubres et, c'est à ce moment qu'une ombre

passa sans bruit dans le vaste hall conduisant à l'immense escalier de marbre, recouvert d'un épais tapis, menant aux appartements des divers étages ; parvenu au premier l'ombre s'immobilisa, prête l'oreille et ne percevant aucun bruit suspect s'avance hardiment en comptant les portes, arrive à celle donnant accès à un petit salon intime, l'ombre se couvre le visage d'un masque noir, prend une seringue, s'assure de son fonctionnement, sans bruit pousse la porte et se dirige sans hésiter vers une tenture de damas blanc et or, la souleva et adaptant la seringue au trou de la serrure la met en action et attend qu'elle se vide, alors sans se presser à l'aide d'une pince spéciale fait fonctionner le verrou intérieur et doucement entre dans la chambre où repose la fiancée de Don Pablo, se penche sur le lit, soulève les paupières de la jeune femme sans que celle-ci fasse le moindre mouvement puis l'enveloppe dans la courte-pointe, l'enlève et disparaît de la demeure princière, en traversant le parc, par

une petite porte latérale et gagne une voiture attelée d'une mule, dans laquelle l'attend Veradina la vieille sorcière de la tribu de Toulonia ; déposant sa proie sous une bache et saisissant les guides, dirige l'attelage non pas vers la frontière mais dans la direction de Biarritz en empruntant les chemins les plus désertiques afin de regagner les landes boisées et mystérieuses d'où il pourra en toute tranquillité se rendre par étape au camp où l'attendent plusieurs membres de la tribu, afin de regagner les lieux ou la première « Louve aux yeux verts » fut jadis enfermée, dont Rolland est la descendante désignée par les dieux pour finir d'expier le crime de son aïeule et les siens.

Or, pendant que la voiture roule à travers les ornières des chemins pierreux un soleil radieux se lève à l'horizon, les oiseaux dans les branches font entendre leurs douces chansons, tout s'éveille, la nature est en fête et partout l'activité reprend, le grand jour est venu et tout à l'heure les cloches frôlent entendre leur gai carillon, les der-

niers invités de Don Pablo arriveront par l'immense allée bordée de palmiers géants et la fiancée dans sa parure nuptiale sous le voile de tulle brodé, escortée de ses petites pages fera son apparition tandis que demoiselles et garçons d'honneur en grande tenue prendront place dans les nombreuses voitures traînées par des chevaux de race, suivi par le splendide carrosse décoré de lys, de roses et d'oignons blancs immaculés, réservé aux jeunes mariés pour la sortie de l'église.

(A suivre).

ABONNEZ-VOUS A L'ÉDITION GÉNÉRALE DE NEVERS-DIMANCHE LE MEILLEUX INFORMÉ DES HEBDOMADAIRES SUR TOUS LES ÉVÉNEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX UN AN : 150 francs

LISEZ SON ÉDITION COMPLÉMENTAIRE TOUTES LES DERNIÈRES INFORMATIONS On la trouve partout Le Gérant, Ant. Emile Desroches. Imp. « Nevers-Dimanche », à Moiry

DÈS A PRÉSENT...

La Pâtisserie-Confiserie du Pont-de-Loire

E. LANKER NEVERS Téléphone : 9-46

Vous Offre

AVEC SES SPÉCIALITÉS RÉPUTÉES

Duchesses - Loirettes Nougatines

UN GRAND CHOIX

de délicieux Chocolats

Le vieux sapin vert

NOUVELLE INÉDITE DE CLAUDETTE

Quand je perdis mon père, mon seul soutien en ce monde, j'avais 16 ans. Nous habitons une petite maison de bois à proximité de Bordeaux ; c'est là que mon père exerçait la profession de rétameur et d'aiguiseur, profession pour laquelle je faisais le démarcheur à travers les rues de la grande cité où je m'étais fait une assez bonne clientèle car mon père était un artisan ponctuel et consciencieux.

Notre petite bicoque était composée de deux pièces : une chambre contenant nos deux lits, une table, une armoire, quelques chaises... et une cuisine assez bien meublée, claire et propre. Tout à côté, sous un auvent, protégé du vent et de la pluie, se trouvait l'atelier de mon père dans lequel deux grands placards étaient disposés pour recevoir, l'un les ustensiles à réparer, l'autre, ceux prêts à livrer.

Cet auvent donnait sur une petite cour d'environ 60 m², ombragée par un superbe sapin auquel mon père tenait beaucoup car il avait été planté par ma mère le jour de mon premier anniversaire et il lui avait promis, à son lit de mort, de le conserver toujours.

Or, la veille de son décès, alors que, penché sur sa couche, je retenais mes pleurs pour ne pas l'attrister, mon père me dit :

« Ecoute petit, tu vas me jurer de ne jamais te séparer du beau sapin que ta pauvre mère a planté pour toi et qui fera ta fortune quand tu seras un homme, c'est-à-dire lorsque tu auras acquis, par ton travail et ton honnêteté la place que tu dois occuper dans la vie, celle d'un homme d'honneur qui peut passer partout la tête haute ; je ne serai plus là pour te suivre mais un autre moi-même me remplacera et, lorsque par ton travail tu seras fait une situation susceptible de te faire vivre dignement, ce jour-là le sapin brillera pour toi d'un tel éclat qu'il fera le bonheur de ta vie et l'assurance de la fortune que tu auras su mériter... puis, prenant mes mains dans les siennes, il me fit jurer de ne jamais, quoiqu'il m'arri-

ve, me séparer du beau sapin.

Les années ont passé. Succédant à mon père, j'ai travaillé dur, ne fréquentant ni le jeu ni les cafés jusqu'au jour où, après avoir accompli mon service militaire et repris mon travail, j'ai pu remplacer ma maison de bois par une petite maison blanche de quatre pièces située au même endroit que la précédente, et entourer ma cour de d'une petite grille après laquelle grimpaient une belle glycine, puis je me suis marié avec une charmante jeune fille, aussi sage qu'économe, et le soir, lorsque le soleil avait disparu de l'horizon, nous nous asseyions tous deux sous le beau sapin vert, rempli de nids d'oiseaux.

C'est là que, trois ans plus tard, pendant le jour, nous y faisons dormir notre petit Tatane, qui souriait aux anges, tandis que nous travaillions avec courage pour lui assurer tout le bien-être possible.

Or un jour, alors que nous étions tous trois réunis sous ses ombrages je vis un grand vieillard venir à nous et, sans mot dire, me remit une grande enveloppe jaune sur laquelle je reconnus l'écriture de mon père, qui y avait tracé : « A mon fils, le jour où il sera digne de cette récompense ».

Je remerciais le porteur et l'invitais à rentrer, mais il refusa en me disant : « C'est sous cet arbre que vous devez prendre connaissance de ce testament, je suis heureux d'avoir pu accomplir la volonté de votre père, mon ami de toujours, en vous remettant ce pli dont vous vous êtes rendu digne de le recevoir... ». Puis, me serrant dans ses bras, il me baisa au front et disparut sans me dire son nom.

Or savez-vous ce que contenait ce pli ? Ces simples mots : « Mon fils je te bénis, car tu es digne de ta mère et de moi, creuse le sol au pied du sapin, côté nord, à 40 cm. tu trouveras un tube de fer renfermant 100 actions des Mines d'Etain qui assurera la fortune à toi et à tes enfants. Ces actions proviennent d'un don d'un ami unique auquel j'ai sauvé l'honneur dans un mo-

ment terrible pour lui et les siens ; c'est après un héritage qu'il fit, qu'il me remit ces actions que je refusais, comme de juste, alors il les plaça lui-même au pied du sapin, pour toi, à condition que tu te montres digne de moi ; accepte-les sans chercher à connaître le nom du donateur, mais souviens-toi que cette fortune ne doit pas te permettre de l'écartier de la bonne route et qu'elle ne doit servir que pour faire le bien. Adieu, mon fils chéri, ton vieux père te bénit ».

Plus de 30 ans se sont écoulés depuis ce jour, je suis maintenant un vieillard aux cheveux blancs, entouré de petits enfants que ma femme et moi regardons jouer à l'ombre du vieux sapin que, pour rien au monde, je voudrais voir disparaître et bien souvent, en le fixant il me semble y voir, à côté de la physionomie de mon père, celle de son ami, le grand vieillard qui, sans se faire connaître me remit, avec le testament de mon père, la fortune qu'il eut la sagesse de me faire mériter.

« Pour conserver son indépendance et sa puissance de propagation, un journal a besoin que ses abonnés acquièrent régulièrement leurs annués. Abonnés de "Nevers-Dimanche" ne soyez pas négligents, aidez-nous, en versant à notre Chèque Postal (Dijon 57.99) le montant de vos abonnements. Les versements se font dans n'importe quel bureau de Postes. Coût : 15 francs... le prix d'une lettre ! »

Tout le monde voudra lire LE GRAND ROMAN INÉDIT spécialement écrit pour NEVERS-DIMANCHE par LAUDIAC, l'auteur si apprécié de nos lecteurs.

LE BAISER QUI TUE

est un roman dont le réalisme unique et sensationnel a été puisé à sa source même, c'est pourquoi il passionnera au plus haut point le lecteur qui, entraîné par l'auteur à travers tout le dédale des BAS FONDS DE PARIS appréciera l'exacte réalité d'un est parti le drame le plus poignant, le plus émouvant et le plus douloureusement dramatique qu'une créature humaine ait vécu.

LE BAISER QUI TUE

n'est pas uniquement un roman, mais le récit, pris sur le vif, d'une vie de martyre, accentuée par une erreur judiciaire. LE BAISER QUI TUE est la réalité absolue d'une existence qu'un destin cruel a frappé dès l'adolescence et poursuivi jusqu'à la mort.

LE BAISER QUI TUE

PARAITRA LE 26 Novembre DANS NEVERS-DIMANCHE A la ville comme à la campagne, jeunes et vieux, dames et jeunes filles, voudront lire et collectionner

LE BAISER QUI TUE

Nos Echos & Documentaires

Mouvement Commercial DANS LA NIÈVRE

- 1re PUBLICATION - A Château-Chinon, M. Gaudry a pris en gérance libre la boulangerie de son père, rue St-Christophe. - A Guéigny, M. Marceau a acquis le débit de boissons Bohomme. - M. Gabriel Soulet a pris en gérance libre le café de M. Ernest Soulet, rue de la Pique à Nevers. - A Moiry, M. Robin a pris en gérance libre l'Hotel Blasco. - Le bail d'une charcuterie sise 70 Grande-Rue, à Pougues, consenti par M. Grould à M. Coquillat, a été résilié. - Mme Saint-Denis a été nommée seule gérante du cinéma Olympia à La Charité. - M. Bajot, de Clichy, a acquis la mercerie-bonneterie Couleau, à Saint-Amand-en-Puisaye. - M. Bouchard, de Paris, a donné en gérance libre à M. Bureau à Mevres un fonds d'épicerie-mercerie, sis même localité, Grande-Rue. - Mme Loiseau, de Dhéry, a acquis le café-restaurant Lafargue à Champevois, Cergy-la-Tour. - La société Pradel Frères, à St-Eloi

2e PUBLICATION

- M. Baillot, d'Archigny (Vienne) a acquis la laiterie Goupil à Lormes. - A Oiron, s'est constituée la société d'Entreprise de Construction d'Oiron au capital de 384 mille francs. - Mme Vve Simonin, de Cosne, a acquis la mercerie Puzenat, sise aux Commes à Imphy. - La société de la Sacherie du Centre, rue Hoche à Nevers, a porté son capital à 5 millions 600 mille francs. - Mme Claudine Gauthé, de Devay, a acquis le café Guéigny, à Guéigny, une licence de débit de boissons. - M. Etienne, de Dornes, a acquis la maréchalerie Duperron à Saint-Ouen. - Mme Raheau, de Varzy, a acquis de M. Davières un fonds de primeurs et fromages en gros, rue du Quatorze Juillet à Nevers. - Mme Remond, de La Marche, a pris en gérance libre l'Hotel du Nord-St-Chaullignes, qui vient d'être acquis par la Société Mieg, de Mulhouse. - M. Champault a acquis la graineterie Gallon, rue du Commerce à Cosne. - M. Dumas, de Perroy, a acquis le Moulin de Nérondes à Ménéstrau. - A Cosne, rue Jean-Jaurès, MM. Chassagne cesse la vente des tissus et leur société prend le titre de Droguerie-Parfumerie du Centre. - Mlle Devarenne et M. Grossier, de Nevers, ont acquis un pas-de-porte sis 1 rue St-Genest.

COURS MOYENS DES MARCHÉS

Table with columns: BASSE-COUR, BÉTAIL, PRODUITS de la FERME, LÉGUMES, FRUITS. Rows include Poulets, Oeufs, Veaux, etc.

Renseignements utiles

★ Un concours pour le recrutement d'agents des installations des P.T.T. aura lieu les 7 et 8 décembre. Clôture des inscriptions le 3 novembre. Age 17 à 25 ans. S'ad. Direction des Postes à Nevers.
★ Désormais, nos amis receveurs d'abonnements collectifs pourront afin d'éviter des frais postaux fort onéreux, adresser le montant des abonnements et réabonnements souscrits une SEULE FOIS par semestre à notre Compte Postal Dijon 57.99. Aucun changement en ce qui concerne les adresses des nouveaux abonnés ou les rectifications d'adresses. A tous nous disons merci, pour leur dévouement à Nevers-Dimanche.
Les Ventes aux enchères - 3 novembre à 14 h. en l'étude Bertrand à Luzu vente sur licitation de près de 10 hectares de bois sis à Savigny-Poill-Fol. Mise à prix 50 mille frs. - 5 novembre à 14 h. Etude Bayle à Nevers, vente sur licitation des immeubles sis 28 et 30 rue du Champ de Foire à Nevers. Mise à prix 400 mille fr. - 16 novembre, à 14 h. 30, en l'étude de Me Ghollet à Cosne, vente aux enchères publiques du fonds de commerce Laiterie du Val de Loire, 4 rue l'acteur à Cosne. Mise à prix 200 mille francs.
PENDANT QUE VOUS VOUS ENDOORMEZ, vos concurrents travaillent.
DATÉS A RETENIR - 20 novembre, à Tresnay et Toury-s.-Jour, concours de chiens de chasse. - 27 novembre, renouvellement triennal des Chambres de Métiers. Clôture des déclarations de candidatures le 18 novembre.

Dans les Sociétés d'affaires

- Les Coopératives d'Approvisionnement et de Céréales de La Charité et Région se réuniront en assemblées générales plénières, à la salle des fêtes de La Charité, le 15 novembre à partir de 14 h. 30. - 3 novembre à 11 h. au siège à Château-Chinon, assemblée générale des actionnaires de la Société Morvan. - Les Coopératives de Céréales et d'Approvisionnement de Luzu se réuniront en assemblées générales annuelles le 21 novembre, à partir de 10 h. 30, à la salle des fêtes de Luzu. - Les Coopératives de Céréales et d'Approvisionnement de la région de Cergy-la-Tour se réuniront en assemblées générales annuelles le 24 novembre à 10 h. à la mairie de Cergy. - 14 novembre à 14 h. au siège, à Nevers, assemblée générale des actionnaires de la Fonderie du Clos des Granges.

Adjudications DE TRAVAUX

- L'adjudication des travaux de réfection de la Salle des Fêtes et des travaux de peinture du Kiosque à Musique aura lieu le 3 novembre à 11 h. à la mairie de Nevers.

LES FOIRES DE LA SEMAINE

Dimanche 30 - Corbigny (chevaux). Lundi - Moulins-Engilbert. Mercredi - Brinon et Dornes. Jeudi - Lormes et Luzu. Samedi - Prémy.

LA BOURSE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE (- COURS DU MERCREDI -)

Table with columns: ACTIONS, VALEURS DIVERSES, ACTIONS, OR ET DEVICES, DEVICES. Rows include Rhône-Poulenc, Saint-Gobain, Port Rosario, etc.